

la Croix

15-16 octobre 16

Parmi les invités de la première édition des « Concerts d'automne »,  
le prestigieux Concerto Köln. Genovesi



## Tours, capitale de la musique ancienne

Du 14 au 30 octobre, le nouveau festival de musique ancienne « Concerts d'automne » met à l'honneur les quatre ensembles installés dans la ville et d'illustres formations musicales européennes.

Tours  
De notre correspondant régional

Avec Douce Mémoire, Diabolus in musica, l'Ensemble Jacques Moderne et Consonance – sans oublier PhilidOr qui, vingt ans après sa création, vient de mettre fin à son activité – la ville de Tours vibre, comme nulle autre, au son des musiques anciennes, médiévales, Renaissance et baroques.

La création du nouveau festival « Concerts d'automne » ouvre un nouveau chapitre à cette longue tradition, esquissée à l'aube des années 1970 sous l'impulsion des musicologues Jean-Michel Vaccaro et Jean-Pierre Ouvrard. « Grâce à ces pionniers, Tours est aujourd'hui la seule ville en Europe à accueillir quatre ensembles de renom, qui couvrent l'histoire de la musique, du Moyen Âge au début du XIX<sup>e</sup> siècle », souligne Alessandro Di Profio, le fondateur de ce nouveau-né des festivals hexagonaux, financé pour moitié par des subventions publiques (1).

« La nouvelle génération de musiciens s'est affranchie de l'héritage

« baroque », osant rapprocher les genres et faire rencontrer des répertoires a priori éloignés comme la polyphonie corse et le baroque italien ou Monteverdi et le jazz ».

Pendant trois week-ends, Tours va accueillir « dans un esprit de totale liberté », vingt-trois rendez-vous, avec dix concerts à l'église Saint-Julien et au Grand Théâtre et des apartés gratuits tels que deux master class, des rencontres avec les artistes, des conférences et des films diffusés par la cinémathèque.

La programmation, adoubee par Natalie Dessay, marraine de cette première édition, fait la part belle aux ensembles tourangeaux, valorisée par la présence de formations musicales internationales comme L'Arpeggiata, La Venexiana et le Concerto Köln. En affirmant d'emblée sa « dimension européenne », ce professeur à la Sorbonne, qui a jadis enseigné à l'université François-Rabelais de Tours, caresse le rêve inavoué de suivre les traces du Festival international d'Utrecht (Pays-Bas). Et pour toucher un large public, il s'inspire de « l'âme simple et légère, de l'atmosphère festive et spontanée » du Festival de Beaune en Côte-d'Or.

Par cette volonté de laisser les musiciens jouer avec les codes et les répertoires, « dans la simplicité », Alessandro Di Profio espère « casser les idées reçues sur la musique ancienne » et transmettre

« la passion et l'énergie » qui l'ont animé en échafaudant ce projet, auquel de nombreuses personnes, échaudées par l'échec de la création de la CIMAC (Cité internationale de la musique ancienne) à Tours, prédisaient

pourtant un avenir en pointillé.  
Xavier Renard

Rens. : <http://concerts-automne.com>,  
tél. : 09.53.56.84.47.

(1) Soit 140 000 € pour un budget total de 280 000 €.